

« n'entreprenez rien contre luy. N'ayez rien à faire avec luy. »

Ils *joüent* à la fossette, i. « ils font l'action charnelle. »

*Ne vous *joüez* pas à cela, i. « gardez vous de faire, » vulg.

Il *joüe* à se faire pendre, i. « il se met en danger. »

*Elle s'est *joüée* au *maistre*, i. « le maistre l'a engrossée. »

Il se *joüe* à son maistre, i. « il attaque un plus puissant ou plus fort que soy. »

A qui vous *joüe* tu, « incongruité vulgaire par raillerie, pour dire, à qui vous adressez vous, à qui pensez vous avoir affaire. »

Je vous *joüeray* à quinze, etc. i. « je joüeray contre vous à quinze. »

Joüer de la fortune, i. « une personne tourmentée des accidents de la fortune. »

Au bon *joüeur* la balle vient tousjours à la main, i. « l'on porte tousjours le verre à celui qui boit bien. »

Faire *joug* à ses volonte, i. « obeyr, se laisser emporter à ses passions ou volonte. »

Jour gras, i. « jour que l'on mange de la chair. »

Jour maigre, i. « jour que l'on mange du poisson. »

Jour entre deux choses, i. « espace. »

Jour, pour « luminaire ou clarté. »

Un faux *jour*, i. « une lumiere imparfaite, meslée d'obscurité. »

Jour à un ouvrage, i. « ouverture à travers. »

Jour à une fenestre, « idem. »

Le *jour* de l'an, i. « le premier jour de l'an. »

Il le faut garder jusqu'au *jour* de l'an et le donner au diable en bonne estreine, « nostre vulgaire se sert de ces mots pour dire qu'une personne ne vaut rien. »

Sur le *jour*, i. « lors que le jour commence. »

Il y a un an *jour* pour *jour*, i. « cela arriva en pareil jour de l'année passée. »

Travailler de deux *jours* l'un, i. « travailler un jour, et l'autre non. »

Habit de tous les *jours*, i. « que l'on porte ou dont on se sert d'ordinaire, et point les festes. »

De grand *jour*, i. « le jour estant fort avancé. »

*Vivre du *jour* à la journée, i. « gagner seulement pour vivre chaque jour. »

Un *jour*, i. « quelque jour à l'advenir. »

Faire *jour*, i. « estre jour. »

Faire *jour*, i. « ceder. »

Se faire *jour*, i. « s'ouvrir le passage. »

*Je n'y voy point de *jour*, i. « je ne le comprends pas. Item, je n'y voy point de moyen de le faire. »

*Je n'ay veu cela *jour* de ma vie, i. « jamais depuis que je vis. »

Percer à *jour* comme un crible, i. « donner quantité de coups d'espée. »

Decouppé à *jour*, i. « ouvert. »

Belle comme le *jour*, i. « fort belle. »

Long comme un *jour* sans pain, i. « fort long, fort lent. »

Un bon *jour*, i. « une feste solemnelle. Item, une salutation. »

*Bon *jour* bon œuvre, i. « que les mauvaises actions se font bien souvent aux bonnes festes. »

Faire son bon *jour*. Voyez à *Bon*.

Il y a encore *jour* d'advis, i. « beaucoup de temps avant que cela arrive, il n'est pas besoin de se haster. »

Une beauté *journaliere*, i. « plus belle un jour que l'autre. »

Journée, i. « bataille. Item, ouvrage ou le salaire d'un jour. »

La *journée* d'une poule, i. « un œuf. Les joüeurs par allusion d'un œuf à un neuf se servent de ce mot, et disent, il demande un neuf, c'est la journée d'une poule. »

Ma *journée* est payée, i. « je ne veux point me haster ou travailler. »

J'ai bien gagné ma *journée*, i. « j'ay gasté un ouvrage ou fait une perte. »

La *journée* est à Dieu et à nous, i. « il n'est point nécessaire de se presser. »

La *journée* est encore longue ou bien n'est pas encore passée, i. « vous n'êtes pas encore eschappé du danger ou de la punicion. »

*Un beau *joyau*, par ironie, « une chose de peu de valeur ou de mauvaise grace. »

Courte *joye*, i. « une bonne nouvelle qui ne dure gueres. »

Fille de *joye*, i. « putain. »

La *joye* du monde, i. « l'action charnelle. Les aveugles appellent ainsi la clarté : Et les chastrez disent que ce sont les testicules. »

J U

Faire venir à *jubé*, i. « faire obeir. »

Il est *juge* et partie, i. « il accommode l'affaire à sa fantásie. »